

MOTS DES DRAMATURGES – LES BRIGANDS

Dans le cadre de mes recherches dramaturgiques, je me suis sentie interpellée par le personnage d'Amalia. Ce texte lui rend hommage, ainsi qu'à toutes les femmes silencieuses dans les écritures dramatiques aujourd'hui considérées comme des classiques.

Une femme, la seule, sacrifiée.
Un gage de liberté
La liberté pour qui ?

J'aimerais parler d'elle.
Elle qui ne peut se dire car les mots lui ont été retirés.
Elle qui ne peut se dire car elle n'a pas pu apprendre à se connaître.
Elle, à qui la personnalité se résume
à ce que les hommes qui l'entourent pensent et connaissent d'elle.

La raison contre les émotions, peut-être, mais
qu'y a-t-il au-delà de ce double,
au-delà de cette soi-disant opposition
Et qu'en est-il de
la perpétuation contre la réparation, la guérison, voire la réinvention des codes ?

Qu'en est-il
des sacrifiées
de celles dont les textes ont été volés
de celles qui n'ont pu jouer
de celles qui se font refuser
encore
de celles qui n'ont pu se dire
de celles qui ne peuvent s'entendre

Qu'en est-il de nous ?

Comment accueillir aujourd'hui
Les folies d'un homme aux idées de grandeur
La quête d'un bonheur inaccessible
Les meurtres, les viols, le boy's club
La bonne vieille gang de chums

J'aimerais parler d'elles.
Elles sont tellement plus qu'une simple orpheline dans un château,
qu'une poupée secouée de tous côtés par celui qui l'écrit.
J'aimerais parler de celles qui m'inspirent, de celles qui sont complètes,
de celles qui semblent réelles car complexes et humaines.
J'aimerais parler de celles qui m'habitent.
Et j'aimerais qu'elle soit désormais l'une d'entre elles.

KATARINA FRARE – Dramaturge

« C'est pas clair, Schiller ! »

- Chœur d'interprètes sur la caféine, répétition du vendredi 14 octobre, 9 h 56, local K-R380 (la « piscine-théâtre », pour les intimes)

C'est la première fois que je l'entends, celle-là. Maxime, Katarina et moi, nous nous en sommes posé des questions pour arriver prêts-es en répétition. Et pourtant, voici les interprètes devant moi, qui se questionnent à leur tour.

C'est la première fois que je l'entends, mais ce n'est clairement pas la première fois que le chœur se fait entendre. C'est une rythmique, déjà maintes fois prononcée, l'hymne de la bande. Le témoignage d'un autre questionnement sur la signification d'un mot mystérieux, d'une expression datée, d'une intention floue, d'un passage trop long... d'un texte qui paraît loin de nous.

Pour des étudiants-es au Québec en 2022, qui en plus travaillent avec une traduction, Schiller a simplement l'air d'un grand fan des points d'exclamation et des mots compliqués. Mais l'auteur était avant tout un étudiant

révolté. Enfermé dans une école militaire au régime tyrannique, il écrivait en secret sa première pièce. Il organisait même des lectures clandestines en forêt avec ses amis.

Il en faut du courage pour revendiquer sa place. Et nous voici, gang étudiante, relevant dans une ancienne piscine les défis d'une première pièce.

CATHERINE G. VAILLANCOURT – Dramaturge